



Monsieur le marquis, reprit le vieux magistrat. — Page 79, col. 3.

— Quel est ce témoin? demandèrent ensemble le vicomte et monsieur de Maupeou.

— Moi, dit la comtesse.

— Vous, madame? fit le chancelier.

— Écoutez, monsieur: l'affaire ne s'est-elle pas passée au village de la Chaussée?

— Oui, madame.

— Au relais de la poste?

— Oui.

— Eh bien! je serai votre témoin. Je suis passée sur les lieux où l'attentat avait été commis, deux heures après cet attentat.

— Vraiment, madame? dit le chancelier.

— Ah! vous me comblez, dit le vicomte.

telle enseignes, poursuivit la comtesse, que tout le bourg racontait encore l'événement.

— Prenez garde! dit le vicomte, prenez garde! Si vous consentez à me servir en cette affaire, très-probablement les Choiseul trouveront un moyen de vous en faire repentir.

— Ah! fit le chancelier, cela leur serait d'autant plus facile que madame la comtesse a dans ce moment un procès dont le gain me paraît fort aventureux.

— Monseigneur, monseigneur, dit la vieille dame en portant les mains à son front, je roule d'abîmes en abîmes.

— Appuyez-vous un peu sur monsieur, fit le chancelier à demi-voix, il vous prêtera un bras solide.

— Rien qu'un, fit Dubarry en minaudant; mais je connais quelqu'un qui en a deux bons et longs, et qui vous les offre.

— Ah! monsieur le vicomte, s'écria la vieille dame, cette offre est-elle sérieuse?

— Dame! service pour service, madame; j'accepte les vôtres, acceptez les miens. Est-ce dit?

— Si je les accepte, monsieur... Oh! c'est trop de bonheur!

— Eh bien! madame, je vais de ce pas rendre visite à ma sœur; daignez prendre une place dans ma voiture...

— Sans motifs, sans préparations? Oh! monsieur, je n'oserais.

— Vous avez un motif, madame, dit le chancelier en glissant dans la main de la comtesse le brevet de Zamore.

— Monsieur le chancelier! s'écria la comtesse, vous êtes mon dieu tutélaire. Monsieur le vicomte, vous êtes la fleur de la noblesse française.

— A votre service, répéta encore le vicomte en montrant le chemin à la comtesse, qui partit comme un oiseau.

— Merci pour ma sœur, dit tout bas Jean à monsieur de Maupeou; merci, mon cousin. Mais ai-je bien joué mon rôle, hein?

— Parfaitement, dit Maupeou. Mais racontez un peu aussi là-bas comment j'ai joué le mien. Au reste, prenez garde, la vieille est fine.

En ce moment la comtesse se retournait.

Les deux hommes se courbèrent pour un salut cérémonieux.

Un carrosse magnifique, aux livrées royales, attendait près du perron. La comtesse s'y installa toute gonflée d'orgueil. Jean fit un signe et l'on partit.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

Lorsque les jeunes choristes eurent achevé les trois couplets de rigueur, M. et madame de Châteaugiron leur adressèrent les compliments obligés sur la beauté de leurs voix et l'éclat de leur exécution.

— Mesdemoiselles, dit ensuite le marquis d'un air d'enjouement cavalier, je crois que ma femme a dans ses malles quelques bagatelles que vous ne dédaignerez peut-être pas de porter au bal d'aujourd'hui, car je vous prévins que l'on dansera toute l'après-midi sur la terrasse du château, et nous espérons que vous serez le plus bel ornement de cette petite fête.

Au mot de bal, les jeunes filles avaient senti la surexcitation nerveuse de leurs gosiers descendre subitement dans leurs jambes; mais ce moment de bonheur complet fut court, et bientôt leurs yeux se fixèrent sur le curé avec une expression d'inquiétude mêlée de prière.

Les prêtres en général, les plus jeunes surtout, ne prennent guère pour modèle le bon pasteur de Béranger; ils n'aiment pas trop, peut-être n'ont-ils pas tout à fait tort, que leurs paroissiennes aillent danser sous le vieux chêne: aussi, au lieu d'accorder l'autorisation que lui demandaient avec une muette éloquence tous les regards arrêtés sur lui, le curé Dommartin baissa-t-il la tête en se mordant les lèvres d'un air contrarié. Il se trouvait en effet entre deux écueils: d'un côté, déplaire au maître du château en s'opposant à une chose que celui-ci semblait désirer; de l'autre, affaiblir son autorité pastorale par une concession qui pourrait en entraîner d'autres.

— Monsieur le curé, dit le marquis en remarquant l'attitude embarrassée du jeune prêtre, ne restez pas insensible aux prières qu'on n'ose pas vous adresser, mais qui n'ont pas besoin de la parole pour se faire comprendre!

— Monsieur le marquis... répondit le prêtre en s'inclinant d'un air contraint.

— S'il y a péché, il ne sera ni à votre compte, ni à celui de ces aimables demoiselles, je m'en charge, ou plutôt je le mets sur la conscience de mon oncle.

— De monseigneur d'Autun?... dit le curé surpris.

— De lui-même, monsieur le curé. En passant à Autun, d'où nous sommes partis ce matin, j'ai dit à mon oncle que j'avais l'intention de donner ici un bal pour fêter la première visite de ma femme à Châteaugiron, et, je vous en donne ma parole, il